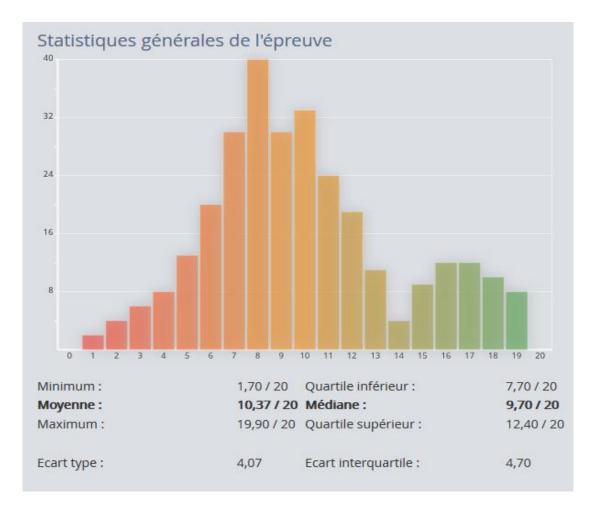


RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE - ALLEMAND



Pour les candidats ayant une note supérieure à 10/20, seule la moitié des points au-dessus de la moyenne était comptabilisée pour la session 2020.

L'épreuve se compose d'un thème, d'une compréhension écrite et d'une partie expression à partir d'un texte de presse. Les deux textes traitaient de sujets d'actualité rebattus qui donc, pour les candidats ayant suivi une préparation, ne présentaient pas de difficulté particulière, ni par leur contenu, ni par leur vocabulaire.

Le thème évoquait le mouvement Fridays for future et la mobilisation d'un jeune qui participe à ce mouvement. Il était bien sûr inutile de traduire Fridays for future comme certains candidats ont tenté de le faire.

Cette partie de l'épreuve est toujours évaluée avec beaucoup d'indulgence, en particulier en ce qui concerne des mots ou expressions comme *glisser*, *pancarte*, *surmontée de*, *est en jeu*, etc. Il n'est en revanche pas acceptable d'ignorer des mots aussi simples que *grands-parents*, *petits-enfants*, *vendredi*, *de* ne pas savoir exprimer une date (ce 17 mai) et de ne connaître ni conjugaisons, ni déclinaisons, ni les règles de base de la syntaxe. Signalons cette année beaucoup de confusions entre *wenn* et *ob*, et de fautes de construction avec *um* ... *zu* ... et *anstatt*... *zu* ...



RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE - ALLEMAND

Les questions de la partie expression s'appuyaient sur un texte de la Deutsche Welle. Il s'agissait du témoignage d'un journaliste allemand d'origine étrangère qui revendique la multiplicité des identités de chacun à l'heure de la globalisation.

La première question était une question de compréhension. Il ne s'agissait pas de répéter mot à mot le texte, mais de reformuler ce que dit l'auteur, de façon aussi claire et précise que possible.

Pour la deuxième question, on attendait du candidat une réflexion personnelle. Malheureusement, certains n'ont pas prêté attention à la majuscule (*Ihre Identität*) et ont repris le contenu du texte. En règle générale, il faut se garder de répéter pour la deuxième question ce qui a déjà été dit pour la première. Il est inutile aussi de reprendre en introduction la question posée, si ce n'est pour atteindre plus vite le nombre de mots attendus, ce qui est bien maladroit.

Le jury sait l'effort que représente la préparation de cette épreuve pour les candidats et les critères d'évaluation en tiennent compte. Ils peuvent être assurés de voir leurs efforts récompensés, à condition de prouver qu'ils maîtrisent les bases de la grammaire allemande, connaissent de façon précise un minimum de vocabulaire et s'efforcent d'en tirer le meilleur parti.